



M. Poyet à la couture, l'une des nombreuses tâches du métier.

Dans la peau d'un maroquinier

EN CE MOIS D'OCTOBRE, ALAIN POYET FÊTE SES 28 ANS D'EXERCICE À SON COMPTE. UNE BELLE EXPÉRIENCE, COURONNÉE D'UN SITE INTERNET, AU COURS DE LAQUELLE SON SAVOIR-FAIRE A CONVAINCU UN LARGE PUBLIC.

UN AIR DE FAMILLE

« Je me suis installé ici en octobre 1981. J'ai créé mon atelier-magasin ici même, dans un ancien pressing ». Alain Poyet sortait tout juste de son apprentissage, qu'il avait effectué entre le CFA des Mouliniers et l'atelier d'un artisan stéphanois.

Après avoir passé -et réussi- son examen à Nice, il se lance à son compte, pour effectuer des réparations. « Mais j'aimais aussi fabriquer, alors je faisais quelques pièces que je laissais en magasin. C'est comme ça que j'ai débuté la création ».

En 1988, Régine, son épouse décide de le rejoindre.

« J'ai appris le métier sur le tas. Ça m'a tout de suite plu ! »

Si les créations restent du domaine de Monsieur.

Madame accueille les clients en magasin et prépare le travail. « Nous sommes complémentaires. En plus, l'atelier est petit : il faut qu'on s'entende bien et qu'on ne se gêne pas ».

L'INIMITABLE SAVOIR-FAIRE

On vient parfois de loin chez Alain Poyet ! Avec le bouche à oreille, les clients de Saint-Étienne côtoient ceux de la Vallée du Gier et ceux qui font bénéficier leurs connaissances, parfois lointaines, de l'expertise du maroquinier.

Il faut dire que l'artisan

est le dernier maroquinier-sellier de métier de Saint-Étienne et ses environs.

« À une époque, on n'incitait plus les jeunes à choisir ces métiers, et maintenant, il y a une pénurie dans ce secteur ».

Ici, la qualité et le service « sur-mesure » sont de rigueur.



« On peut changer des fermetures, refaire des doublures, restaurer un sac ou un vêtement... de l'étui de contrebas à l'étui de stylo, on s'est toujours adaptés ! ».

Pour une création, l'artisan prendra le temps d'écouter votre demande, de choisir avec vous le cuir et les accessoires que vous désirez puis vous soumettra un patron. Ce souci du détail n'intéresse pas que les particuliers. Récemment, Alain Poyet a réalisé pour une entreprise une série de sous-mains, bilan : 30 m² de cuir et une table de réunion parfaitement équipée !

M Poyet présentant quelques créations de la maroquinerie.



TENDANCES ET PERMANENCES...

Une clientèle de tout âge pousse la porte de la boutique.

« Par exemple, nous recevons souvent des jeunes qui entrent dans la vie active et se font faire une mallette ».

Alain Poyet vient d'ailleurs de lancer son site internet, « pour me faire connaître auprès d'un autre public ».

On peut y découvrir des réalisations qui montrent la diversité du métier.

Car la maroquinerie aussi suit des modes ! « En ce moment, on nous demande beaucoup de veau, de cuir gras. L'autruche est aussi tendance, de même que les cuirs un peu rares, surtout pour les créations. Quant aux couleurs, il y en a une multitude ! ».

Cependant, si la matière peut changer, le geste, lui, reste le même. « C'est un travail manuel et patient : on ne peut pas brûler les étapes si on veut faire les choses dans les règles de l'art. Quand j'interviens sur un produit, il ne faut pas que l'on voit la réparation. Le rendu doit être identique à l'origine ».

Maroquinerie POYET, 99, rue Bergson,
42000 Saint-Etienne Tél/Fax : 04 77 93 11 63
www.maroquineriepoyet.fr